Macota / Maghrawa (Tunisie)

A. M'charek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/388>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.388

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4465-4468

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. M'charek, « Macota / Maghrawa (Tunisie) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M07, mis en ligne le 17 septembre 2020, consulté le 18 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.388>

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Macota / Maghrawa (Tunisie)

A. M'charek

Le site archéologique

- 1 Macota-Maghrawa se trouve à 8 km à vol d'oiseau au nord-ouest de Maktar*, dans une région montagneuse correspondant aux contreforts septentrionaux de la hamada des Ouled Ayar, fortement disséqués par l'érosion (*Atlas Archéologique de la Tunisie, II*, feuille de Maktar, 125, Maghraoua). Le site naturel est un éperon légèrement incliné vers le nord et merveilleusement exposé, encadré par deux ravins relativement encaissés. La localité moderne de Maghrawa, aujourd'hui simple « douar » comptant une trentaine de maisons paysannes, est bâtie sur les ruines d'une bourgade antique peu étendue, dont le noyau urbain ne devait pas dépasser une dizaine d'hectares environ.
- 2 Ayant servi de carrière, le site archéologique est en mauvais état de conservation. Quelques rares vestiges sont encore visibles au nord du champ de ruines alors que la partie sud de ce dernier, plus large et moins érodée, est actuellement aménagée par les paysans en jardins voués aux cultures maraîchères et irrigués par deux sources de bonne qualité, dont Aïn-Maghrawa à 300 m en amont du village. La principale nécropole se trouve à l'ouest sur la berge de l'oued el-Mislen où plusieurs dolmens sont encore debout.
- 3 Très visitées au XIX^e siècle par les voyageurs européens (Grenville Temple, Nathan Davis, Honegger, Willmans, Maltzan, Bart, Pelissier, Cagnat et Saladin), les ruines antiques de Maghrawa sont demeurées peu connues des archéologues contemporains, à l'exception des protohistoriens qui ont souvent accordé un intérêt particulier à ses monuments mégalithiques (*Atlas Préhistorique de la Tunisie*, f. de Maktar, 8, 1985, p. 27 et n° 35). Le site servait alors de “nid d'aigle” à la tribu des Ouled Ayar : le caïd de cette tribu y était installé avec sa *zmala* et, ce n'est qu'avec le Protectorat français en 1881 que Maktar moderne prit le pas sur Maghrawa, en devenant à la fois le siège du contrôle civil et du caïdat.
- 4 Deux campagnes de fouilles empiriques ont été effectuées à Maghrawa au XIX^e siècle : en 1842, la première a permis à l'allemand Honegger de recueillir des inscriptions néo-

Macota*, centre des *Micatanes* et *vicus* de *Mactaris

- TERRITOIRES VOISINS DE MACOTA ET MACTARIS

d'un tombeau familial), éclairé par l'apport des inscriptions latines et celui des sources littéraires, nous a paru suffisant pour :

- Identifier le nom antique de Maghrawa : *M(a)k(o)d(a)* dans un texte néo-punique et *Macota* dans les listes épiscopales de la province de Byzacène ;
 - Situer, hypothétiquement dans la région de Maktar, l'antique Thusca, le territoire des *Micatanes*, tribu numide mentionnée par Diodore de Sicile ;
 - Evaluer le centre d'une agglomération secondaire de la Thusca au I^{er} siècle ap. J.-C. : le centre urbain doté d'un *mur publicus* d'époque numide, était administrée par deux *rab-s* (= *magistri*) éponymes.
 - Entrevoir les liens privilégiés entre *Macota*, communauté secondaire (*vicus* ou *castellum*) et sa voisine *Mactaris*, chef-lieu du *pagus Thuscae* regroupant, aux deux premiers siècles de l'ère chrétienne, une cinquantaine de cités.
-

BIBLIOGRAPHIE

BEJAOU F. et GHAKI M., 1987 – « Maghraoua dans l'Antiquité », *REPPAL*, III, p. 255-259.

DENIS Ch., 1893 – « Notes sur quelques nécropoles mégalithiques du centre de la Tunisie », *BAC*, p. 138-143.

M'CHAREK A., 1988 – « Maghrawa, lieu de provenance des stèles punico-numides dites de la Ghorfa », *MEFRA*, 100-2, p. 731-760.

M'CHAREK A., 1990-91 – « Maghrawa, antique *Macota* au I^{er} siècle apr. J.-C. » (résumé), *BCTH*, 1991 (P. v. du 16 décembre) et *Bulletin des travaux de l'INP*, Tunis, n° 6, p. 75-78.

M'CHAREK A., 1997 – « Maghrawa, antique *Macota* (Tunisie) », *Antiquités Africaines*, t. 33, p. 119-127.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Epigraphie, Libyque, Monument funéraire, Protohistoire, Punique, Tunisie